

Extraits homélie Mgr Aupetit

Messe La Mie de Pain

17 octobre 2021

(...)

Les scribes, les Pharisiens les Grands Prêtres ce sont eux qui vont faire condamner Jésus et l'envoyer sur la Croix même si Pilate c'est lui qui ordonne la mort, mais Pilate comme bien des autres comme une tentation d'ailleurs qui peut être la nôtre, se lave les mains.

Faut-il douter de leurs véritables intentions religieuses ? Je ne crois pas. Mais alors comment comprendre ? Que ceux qui manifestent la véritable identité divine puisse être ainsi condamnés comme celui qui va souffrir.

Comment comprendre que les hommes qui ont suivi le Christ, qui ont donné leurs vies pour suivre le Christ puissent commettre des actes aussi terrible ?

Il y a sans doute plusieurs explications et elles sont nombreuses, mais l'Évangile nous en donne une au moins, Jacques et Jean sont des gens courageux. Ils ont tout abandonné pour suivre le Christ, ils ont la Foi, ils croient vraiment que Jésus est le Messie, ils croient qu'il va établir son royaume sur la terre comme il était prévu ! Et voilà que, ils trouvent qu'il met un peu de temps pour établir cette royauté, quand on veut le faire roi à plusieurs reprises, le voilà qui s'échappe pour aller prier sur la montagne tout seul toute la nuit ! Il y a de quoi être déçu.

Parce qu'ils s'imaginent, évidemment, que la royauté, quand quelqu'un prend le pouvoir, ceux qui sont proches de Lui ont les bonnes places... C'est un peu normal, peut-être s'imaginent-ils cela.

Mais je crois qu'il y a là justement, une ambiguïté majeure. Parce que la royauté telle que là décrit la Bible, la royauté divine n'est pas celle que nous pouvons projeter nous-mêmes.

La royauté humaine, dans nos sociétés, c'est celle qui s'appuie sur une monarchie, sur un seul principe, le principe du pouvoir dominant qui s'appuie essentiellement sur la force, force armée ou financière.

Et voilà justement que ce n'est pas cette royauté que vient nous décrire Jésus.

Et c'est Jean lui-même dans son évangile qui décrira que la royauté de Jésus est manifestée au sommet de la croix ; c'est Lui qui insiste sur la couronne d'épines, c'est Lui qui insiste sur le fait qu'il y ait marqué « Jésus roi des Juifs » en 3 langues, c'est-à-dire de manière universelle.

Jésus ne réagit pas du tout de la manière dont on s'imaginait, parce que la monarchie, « Mono archè » cela veut dire que le seul principe de la royauté divine, c'est l'amour. Voilà ce qui est révélé !

C'est peut-être parce que nous comprenons mal le message du Christ que nous comprenons mal qu'il est totalement différent et indépendant de nos constructions humaines, et que peut-être aussi nous pouvons nous éloigner de Lui et de Son message.

Il est venu pour servir !

Les 2 actes pastoraux de Jésus celui de Sa naissance, c'est le premier, Il est là, et déjà les bergers viennent Le voir. Eh bien, là, que manifeste-t-Il ? Et bien son impuissance, le nouveau-né est totalement soumis dans les bras de ses parents. C'est-à-dire qu'il se soumet totalement à l'amour de sa maman et de Saint-Joseph.

Voilà, la soumission à l'amour. Premier acte pastoral.

Dernier acte pastoral de Jésus avant sa crucifixion, c'est laver les pieds.

Et donc voilà notre place, la seule place que vous connaissez puisque vous êtes ici au service de ceux qui viennent et dans lesquels vous savez reconnaître notre Seigneur Jésus-Christ... la seule place.

La hiérarchie de l'église dont on parle beaucoup en ce moment, il faut se rappeler que le titre le plus glorieux du Pape c'est serviteur des serviteurs, et que nous n'avons pas d'autre place que celle-là.

C'est assez étonnant, mais c'est comme cela ; nous avons toujours l'habitude d'être en surplomb, le maître par rapport à l'élève, celui qui sait par rapport à celui qui ne sait pas ; c'est l'adulte par rapport à l'enfant, le médecin par rapport au malade et le malade est très vulnérable. Prenez n'importe qui même le plus glorieux d'entre nous, vous le mettez dans un lit d'hôpital, il est à la merci totale du médecin et de l'infirmière, il est impuissant.

... et donc, le prêtre et le fidèle, s'ils ne se placent pas à la bonne place, c'est-à-dire, au pied !

Voilà le danger, c'est d'être en surplomb, toujours, quel que soit notre position, d'avoir quelque chose que les autres n'ont pas et de se mettre en surplomb, là est la source de tous les abus !

Le Seigneur nous dit, Je suis venu, on m'a fait naître maître et Seigneur, mai en vérité, si Je suis maître et seigneur, Je vous lave les pieds, et combien plus vous devez vous le faire les uns aux autres.

Et c'est que vous accomplissez en étant dans cette maison, Paulin Enfert a montré justement la bonne direction, et c'est lui qu'on honore aujourd'hui bien longtemps après, mais vous voyez, ce n'est pas la gloire humaine des chaînes continues d'information qui va faire que nous sommes des hommes justes, c'est la vérité d'une vie qui se déploie dans le temps.

C'est bien ce qui se passe dans cette maison.

Rappelons-nous toujours cela. Oui, l'église doit être celle qui justement est toujours au service, retrouver sans cesse sa place, parce que nous savons que nous avons toujours la tentation de revenir dans la loi du plus fort, c'est-à-dire la loi de la jungle, qui sans doute existait au commencement de l'humanité, et bien nous avons toujours ce chemin à faire à nous éviter de nous retrouver dans cette situation du plus fort. Dans l'église catholique, il n'y a pas « le mâle dominant », il y a simplement Jésus-Christ !

Sommet, Celui qui seul peut nous montrer notre véritable place à nous chrétiens.

Voilà, puisse ici dans ce lieu, justement, que Paulin Enfert a voulu, qu'il a créé pour mettre chacun à sa juste place, en particulier le Chrétien qui aime vraiment le Christ et qui le suivra jusqu'au bout.

Amen.